

La brigade des bancs

11h00 - La joie d'être parent... ou pas

Sketch

de Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00065383-1 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://copyrightdepot.com/showCopyright.php?lang=FR&id=5632>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Remarques

- Ce sketch fait partie du recueil **La brigade des bancs** (<https://www.leproscenium.com/Detail.php?IdPiece=20011>) qui regroupe 24 textes, un par heure de la journée se déroulant sur un banc dans un jardin public.
- Il est disponible dans **Imparato** (<https://www.imparato.io>) pour vous faciliter les répétitions.

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 5 mn

Personnages

- L'Agent de la Brigade des Bancs
- La mère
- Le père

Synopsis

La mère vient dans le jardin public pour promener son bébé. Le père vient aussi promener son bébé. La discussion s'engage sur la dure condition de parents.

Remarque

Ce sketch fait partie du recueil [La brigade des bancs](#) qui regroupe 24 textes, un par heure de la journée se déroulant sur un banc dans un jardin public.

*La mère entre en poussant une poussette, s'assoit le le banc, sort un livre et lit.
Un temps.*

*Le père entre en poussant une poussette, s'assoit sur le banc, sort un livre et lit.
Il la regarde à la dérobée à plusieurs reprises.*

Le père

Il est comment le vôtre ?

La mère

Un peu chiant.

Le père

Non, je parlais du livre.

La mère

Ah oui, pareil.

Le père

Et vous n'abandonnez pas ?

La mère

Je ne peux pas nier que j'y ai pensé, mais bon, je n'ai pas osé.

Le père

On parle bien toujours du livre ?

La mère

Sans conviction

Oui, bien sûr. Et le vôtre, il est comment ?

Le père

Au début, j'ai eu du mal à accrocher, mais maintenant ça va mieux, ça devient plus intéressant. J'espère que ça va continuer.

La mère

Le livre ?

Le père

Non, le bébé.

La mère

Ah, vous aussi vous trouvez que ce n'est pas super intéressant comme truc.

Le père

Exactement. Même si je m'en doutais un peu, je ne m'attendais quand même pas à ça.

La mère

Un gamin, c'est un boulet, mais on s'en rend compte trop tard.

Le père

Un boulet ? Non, je ne pense pas. Un boulet, vous avez toujours une chance de pouvoir l'enlever.

Un temps

La mère

Vous avez remarqué qu'il n'y a personne pour nous prévenir ?

Le père

Tout à fait, c'est comme une grande conspiration universelle de l'enfantement.

La mère

Alors, que les autres, ceux qui sont déjà passés par là, ils savent, eux.

Le père

Et ils ne disent rien.

La mère

Les salauds !

Le père

Votre mère, elle ne vous a rien dit ?

La mère

Si, des conneries. Comme quoi c'était un bonheur, une décharge d'émotion brute, le ciment du couple...

Le père

Alors, ça oui, c'est particulièrement con. Pour rester dans la métaphore du BTP, je verrais plutôt ça comme un bon coup de marteau-piqueur dans les fondations du couple.

La mère

Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi, nos propres parents ne nous disent rien avant qu'on se mette dans cette situation inextricable.

Le père

Ils ne peuvent pas.

La mère

S'excitant

Ou, alors c'est pour se venger sur nous d'avoir eux mêmes été piégés dans le truc, parce que leur propres parents ne leur avaient pas dit pour se venger sur eux de leurs propres

parents, qui eux-mêmes...

Le père

C'est bon, je crois que j'ai compris le principe.

La mère

Excusez-moi, je m'emballe, mais ça a tendance à m'énerver. Ça doit être ces saletés d'hormones.

Le père

Je comprends. (*Il sort une flasque à alcool*). Vous en voulez une goutte ? Enfin, si vous n'allaites pas.

La mère

Non, je n'allaites pas. J'ai pas vocation à devenir un débit de boissons.

Elle prend la flasque, boit une bonne rasade et lui rend.

Le père

Je ne pense pas que nos parents se soient vengés sur nous des leurs.

La mère

Vous avez peut-être raison. Pour nous laisser nous mettre dans une telle merde, c'est peut-être tout simplement qu'ils ne nous aiment pas.

Le père

Non, je pense que c'est exactement le contraire.

La mère

Alors là, je ne vous suis plus. Votre propre enfant ne va plus avoir de vie sociale, plus de nuits paisibles, plus de grasses matinées, plus d'intimité avec son conjoint, toute sa vie va être réorganisée : les horaires, les dates de vacances, les lieux de vacances, le modèle de voiture, le rythme de vie, le lieu d'habitation, le boulot, les loisirs ou plutôt l'absence de loisirs... et vous ne lui dites rien ? Vous ne le prévenez pas qu'il va faire une grosse erreur ?

Le père

Non parce que...

La mère

Mais enfin si quelqu'un que vous connaissez bien s'apprête à braquer une banque vous le mettez en garde non ? Vous lui dites : attention, tu fais une connerie, ta vie ne sera plus jamais la même, tu vas carrément la bousiller. Arrête avant qu'il soit trop tard.

Le père

Je ne sais pas si c'est tout à fait comparable.

La mère

S'excitant

Mais bien sûr que c'est pareil. Si vous vous faites choper : plus de vie sociale, plus de nuits paisibles, plus de grasses matinées, plus d'intimité avec le conjoint, toute votre vie est réorganisée : les horaires, le lieu d'habitation, le boulot, les loisirs. Faire un gamin, c'est faire un putain braquage qui a foiré.

Le père

Les hormones repartent non ?

La mère

Elle lui reprend la flasque et boit une longue gorgée.

Oui. C'est un peu pénible. (*Un temps*) Bon, c'est quoi votre théorie ?

Le père

C'est par amour qu'ils ne nous disent rien. Sinon, ils seraient obligés de nous avouer que notre venue leur a pourri la vie. Et on risquerait de mal le prendre. Vous auriez aimé que vos parents vous disent : ma chérie, on avait une super vie sans toi et à partir du moment où tu es née, on a eu une vie de merde ?

La mère

Non. Évidemment.

Le père

Et vous le direz à vos propres enfants ?

La mère

Je vais chercher la bonne formulation. Ça n'explique pas pourquoi tous les autres parents nous laissent faire alors qu'ils savent eux aussi.

Le père

C'est juste pour ne pas être les seuls à s'être faits avoir.

La mère

Ça s'est mesquin.

Le père

Il faut les comprendre. Ils en ont pris pour 20 ans de promiscuité avec des gens qu'ils n'ont pas choisis. Il n'ont surtout pas envie de vous voir libre et épanouie, sans contraintes, ni sources de dépenses et de contrariétés.

La mère

Fondant en larmes.

Les salauds.

Le père, la prend dans ses bras pour la consoler.

Le père

Les hormones ?

Fin de l'extrait